

Etude SAPHIR : séroprévalence de l'hépatite C en population psychiatrique et mesure de l'efficacité de la cascade de soins pour les patients infectés

B. Schreck^{1,2}, G. Challet-Bouju^{1,2}, J. Leboucher¹, S. Tillet¹, K. Amouriaux¹, P. Guillouche¹, S. Habes¹, E. Laforgue^{2,3}, M. Grall-Bronnec^{1,2}

¹ Nantes Université, CHU Nantes, UIC Psychiatrie et Santé Mentale, F-44000 Nantes, France

² Nantes Université, Univ Tours, CHU Nantes, INSERM, MethodS in Patient-centered outcomes and Health ResEarch, SPHERE, F-44000 Nantes, France

³ Nantes Université, CHU Nantes, Centre d'Evaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance-Addictovigilance (CEIP-A), Service de Pharmacologie Clinique, F-44000 Nantes, France

Auteur correspondant :

Dr Benoît Schreck

Service d'Addictologie et Psychiatrie de Liaison, Hôpital Saint-Jacques, CHU de Nantes
85 rue Saint-Jacques, 44093 Nantes Cedex 1, France

Email : benoit.schreck@chu-nantes.fr

Introduction :

Le dépistage des hépatites virales est un enjeu de santé publique majeur répondant à un objectif national d'élimination du virus de l'Hépatite C (VHC) avant 2025. Les patients atteints de troubles psychiatriques pourraient constituer l'une des dernières populations vulnérables potentiellement porteuses du virus, alors que le VHC y est trois fois moins dépisté qu'en population générale. Les objectifs étaient d'estimer la prévalence de l'hépatite C chronique active en population psychiatrique et de mesurer l'efficacité de la cascade de soins des patients chez lesquels le diagnostic était confirmé.

Matériel et Méthodes :

Cette étude multicentrique s'est déroulée de novembre 2020 à février 2023 et concernait tous les patients adultes admis en psychiatrie dans 3 hôpitaux du Groupement Hospitalier Territorial (GHT) 44. L'estimation de la séroprévalence était basée sur le pourcentage de patients chez lesquels l'hépatite C chronique active était dépistée (TROD), puis confirmée (prélèvement veineux, PV). L'estimation de l'efficacité de la cascade de soins était basée sur la réalisation du PV pour la confirmation diagnostique, la présence à la consultation pour la prescription du traitement antiviral à action directe (AAD), l'observance déclarée du traitement et la réalisation du PV pour la confirmation de la réponse virologique soutenue (RVS) à la 12^e semaine.

Résultats :

La prévalence de l'hépatite C chronique active était de 0.76% (n=6, sur 786 patients inclus). Une prescription d'AAD a pu être initiée chez 5 patients, dont 4 qui déclaraient être observants, permettant une guérison confirmée chez 3 patients.

Conclusions :

La prévalence de l'hépatite C chronique active dans notre population de patients atteints de troubles psychiatriques est inférieure à celle attendue et estimée en Europe. L'étude SAPHIR a permis de sensibiliser les soignants au dépistage du VHC, à l'utilisation du TROD et une meilleure collaboration des établissements publics de santé au sein du GHT 44.

Liens d'intérêt :

L'étude SaPHIR a bénéficié d'un don de Gilead Sciences, sous forme d'un mécénat (don sans contrepartie) versé au CHU de Nantes, par l'intermédiaire de son Fonds de Dotation.

L'indépendance scientifique vis-à-vis de Gilead Sciences est garantie, et ce financement n'a jamais eu d'influence sur les travaux présentés.